Mr Goulard

Les hommes livrés depuis le commancement du monde a
une foule de Maladies, et plus portés alamour de la vie. a
meseure que la durée devient moins longue, doivent prandre
part atout ce qui tend a entretenir la santé, oubien ala retablir;
Il ne faut donc pas etre surpris de ce que letablissement
dune academie de chirurgie quon vient de faire dans la ville,
ou cet art sexerce avec le plus de distinction a repandu une Joye
des plus grandes ches les personnes quiy saivent solidement,
et qui connoissent le prix dela santé; il semble même
que les chirurgiens en leur particulier doivent etre charmés
de ce que lon travaille a jllustrer une proffession si honnorable
pour eux, et si. vttille au public; vne Noble emulation
doit les porter ase randre, Infattigables et a proffiter de la
liberté quils ont de communiquer alacademie, les observations
quils pourront faire dans les traittemens des malades qui —
tomberont entre leurs mains
Venant depuis peu de proffiter des sçavantes Leçons des —
principeaux membres de cette jllustre compagnie, et de les
suivre dans les exercisses de leur pratique aussy heureuse que —
solide, jay creu devoir communiquer a mes maitres une —
observation faite sur un malade, que iai traité lautonne
passée a mon retour de paris

Mr. . . . . Gentilhomme Italien agé de 38 ans arriva
ches moy vers le commancement de 7.bre de lannée 1781 avec
les accidents suivants. il avoit un vlcere dun caractere malin;
et de la grandeur dun de nos Escus de six livres, qui estoit —
placé vers le milieu de la portion droite du front, et qui —
estoit une suite dune Exostose suppurée; cet vlcere estoit —
acompaigné dune carie tres proffonde, laissoit couler une
matiere tres puante, et dune couleur tirant de temps en temps
sur le brun, et avoit sur ces bords un peu renversés des —
pustules tres Epaisses, du dessous desquelles il seschapoit beaucoup
de matiere purulante lon voyoit aussy plusieurs pareilles
pustules dans dautres Endroits de la partie chevelue delateste
le malade se plaignoit des douleurs tres vives et osteocopes

ARC 38 n° 17
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans les articulations des deux extremites superieures, a la teste et tout le long de lepine du dos, il auoit une insomnie continuelle depuis six mois, auec la fieure lente, et des redoublemens acompagnés de frissons, qui uenant sur le soir se terminoint seulement le matin par des sueurs tres considerables; labattement et la maigreur estoit extreme, et tous ces simptomes, auoint esté precedes par des chancres tres anciens, et reiterés jusqua deux ou trois fois, par un poulin ventre, et par une chaudepisse, prise depuis 14 ou 16 mois et qui duroit encore

Jexaminay le malade de concert auec Mr. Montagne medecin de cette ville, et nous conuinmes quil auoit la verole, les preparations feurent commencées par une petite saignée et une douce purgation on tenta de fixer les redoublemens par des opiates febrifuges et stomachiques, on eut recours aux bains domestiques qui feurent donnés le matin seulemment, auec un bouillon descreuisses alasortie du bain, on pensa lulcere auec un digestif conuenable, mais les accidents se soutenant toujours et les douleurs saugmentant considerablement par lusage des bains, aussy bien que la foiblesse, on abandona les preparations pour uenir jussessament aux frictions on eut soin dans leur dispansation dempecher quelles ne portassent alabouche, et de faire ensorte que leur action se determinat, du costé des vrines, ce qui reussit dabord aprés laseconde friction, et le flux durine continua jusquá lafin, auec plus ou moins dabondance on donna du lait decremé, vers le 8 du remede, et le malade le suporta deux fois par jour jusques uers le 30 auquel temps il suruint une diarrhée, mais sans douleur, la fieure lente, les redoublemens et les douleurz diminuerent a mesure que le mercure trauailla, et cesserent enfin tottallement les pustules disparurent, et ce qui est assés rare lecoulement qui se faisoit parla verge, eut le meme sort, uers le 37 ou le 38e. jour du remede, voiant que laction du mercure sur la masse des liqueurs, etoit suffisante, et que la diarrhée deuenoit

Douloureuse, et que urines estoint fort rouges, et fort troubles, on termina le remede par lasortie des linges, et la purgation, les mauvailes chairs de lulcere, sestoint mondifiées pandant le cours du remede, et les bords auoint repris leur niueau, par le moyen dun pansement methodique, mais comme limpression de la carie aloit fort auant, que l'exfoliation etoit lente, et que le malade se pressoit de partir, jenleuay auec un instrument propre pour cet efet, tout ce que la carie auoit alteré, et iai troué quelle passoit audela dela premiere table, la deperdition de substance de los fut pensée selon les regles de la chirurgie. auec un progrés des plus gratieux, on se comporta de meme alegard des chairs, qui couurirent bientôt le nouuel accroissement de los et vers le commencement de dex.bre la cicatrice de la playe se trouua tres ferme, et tres bien etablie, et le malade jouit d'une santé des plus parfaites

Sur cette observation on peut faire plusieurs refflections,

1° que dans les maladies qui paroissent dabord incurables il ya encore des grandes resources lors quelles dependent dun virus venerien, et que les accidents compliqués auec elles qui resistent aux remedes ordinaires cedent au traitement dela verole

2° que La methode de traiter par des frictions tres menagées les personnes foibles, et qui ne scauroint suporter un autre traitement, conduit a une guerison seure

9° ~~que la methode de traiter par des frictions tres menagées~~
Que les veroles qui ont porté leur impression sur les os, qui ont psé la masse des liqueurs, et qui deuroint se semble obliger a donner le flux de bouche guerissent sans cette Euacuation, et que lon peut se flatter aplus forte raison de guerir les veroles ordinaires par la meme methode

4° quil est des chaudepisses tres inueterées qui guerissent par le seul secours des frictions, et que lidée, de ceux qui pretandent que toutes les chaudepisses leur resistent, est absolument fausse dans certains cas

Académie nationale de médecine Bibliothèque

5° que les chaudepisses Malignes et reconnues pour telles par des accidans qui leur sont particuliers doivent dabord etre traitées par les frictions apres les preparations convenables

n° 5° 6° que les traitements des chaudepisses Malignes par la methode ordinnaire est tres desavantageux au Malade et rend souvent la guerison impossible ou pour le moins tres Dificile ;

Monsieur
par une letre que vous me fites lhonneur de mecrire lannée 1729 vous me marquiés si iavois pris garde que lartere intercostale superieure part dela souclaviere, quoi quil soit presque etably quelle vient dailheurs comme ietois ala veille de mon depart pour paris ie neus pas lhonneur de vous repondre, et cette année iai cherché cette artere qui part dune portion dela souclaviere qui est tres cachée parce que cet de landroit quelle apuye sur les cottes des vertebres dans cet endroit ie ne lai iamais manquée et ie lai demontré expres aplusieurs persones outre mes Ecoliers dune maniere a nan pas douter, cette artere intercostale donoit au premier au second et troisieme espace ce qui arive generalement comme vous aves eu la bonté de me le marquer

Je vous prie de permetre encore Monsieur que ie vous communique une idée que iai eu sur un usage delabille dont on na pas encore parlé ie ne sçai si vous laprouverés
iai ouvert un enfant de noeuf ans mort de lafaim canine qui avoit les intestins ramplis dune infinité de vers dun pied delongeur chacun cet enfant qui mangeoit atous les instans dujour netoit iamais rasasié et mourut pourtant phtisique
en examinant tous les viscerés du bas vantre ie trouvay la vesicule du fiel deux fois plus grosse qua lordinaire et le commancemant du condait cistique exactement bouché par une substance charnue qui Resambloit a une glande obstruée telle quon le trouve dans le mesantere des escrophuleux

Dela iai tiré les concequences suivantes 1° que lusage delabile nest pas seulement de servir ala digestion, mais encore a exterminer lengence vermineuse qui vient a eclore ~~ou~~ dans lestomac ou dans les intestins et quil semble que la nature toujours attentive aux accidans qui peuvent nous arriver aplacé au commancement du conduit intestinal une liqueur dont lamertume est le vrai poison des vers produits par les oeufs que nous avalons avec les alimans
11 Labille qui vient par le conduit epatique nepeut point avoir cet usage puis quelle nest point amere
ainsin mes Consequences me paroissent fondées sur ce que iai trouvé de particulier dans le sujet et sur laction des amers sur les vers